

Mémoire de pratique professionnelle

en travail social

Tout-en-un

Tout pour réussir

- ✓ La démarche de recherche décryptée
- ✓ Les attendus du jury
- ✓ Une méthodologie détaillée pour le mémoire et la soutenance
- ✓ Des exemples d'extraits de mémoires

Sophie Kevassay
10^e édition



Mémoire de pratique professionnelle

en travail social

Tout-en-un

Sophie Kevassay

Formatrice « mémoire » depuis 1993, assistante sociale et socio-démographe de formation, titulaire d'un diplôme d'études approfondies (DEA) de démographie et guidante mémoire en libéral (sos-memoire.com)

10^e édition



Téléchargez gratuitement des ressources supplémentaires sur www.Vuibert.fr/site/215854

- ▶ Conseils d'utilisation d'exemples de mémoires
- ▶ Vos atouts et points faibles en 20 questions
- ▶ L'importance de la guidance de mémoire
- ▶ Bien utiliser les mémoires-ressources
- ▶ Comment canaliser son écriture
- ▶ Outils de fluidification et connecteurs logiques
- ▶ Conseils pour la conclusion : la prise de recul
- ▶ Adhésion et aide contrainte
- ▶ 20 points clés pour réussir
- ▶ Glossaire, sites Internet, bibliographie

Pour aller plus loin en guidance privée avec l'auteure, vous pouvez vous rendre sur son site : SOS-memoire.com

Remerciements

Que soient remerciés tous ceux et celles (anciens clients accompagnés, anciens collègues travailleurs sociaux et/ou formateurs, guidants, directeurs de mémoire, proches, amis) qui, grâce à leurs conseils, à leurs relectures bienveillantes et à leur soutien chaleureux, ont permis à ce livre de s'élaborer et de s'améliorer depuis 2000. Je ne puis ici tous les citer mais qu'il me soit permis de souligner l'aide particulièrement précieuse apportée par Sammy Makkawi et Christophe Voinchet.

À la mémoire de mon regretté professeur de démographie, Alain Norvez, qui en encourageant mon incursion sur le terrain des sciences sociales, a généreusement guidé mes premiers pas d'assistante sociale vers la recherche.

ISBN : 978-2-311-21585-4

Conception couverture : HDL Design / Conception intérieur : Linéale Production

Réalisation : Grafatom / crédit photo : Jacoblund@iStock

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. Le « photocopillage », c'est l'usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des auteurs et des éditeurs. Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le « photocopillage » menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique. Il prive les auteurs d'une juste rémunération. En dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite. Des photocopies payantes peuvent être réalisées avec l'accord de l'éditeur. S'adresser au Centre français d'exploitation du droit de copie : 20, rue des Grands-Augustins, F-75006 Paris. Tél. : 01 44 07 47 70.

© Vuibert – juin 2023 – 5, allée de la 2^e D.B., 75015 Paris - Site Internet : <http://www.vuibert.fr>

Sommaire

Introduction	9
--------------------	---

Partie 1. La construction de la recherche, une démarche en entonnoir

Introduction	26
--------------------	----

I Une élaboration dans le va-et-vient théorisation/ terrain	27
---	----

II Les différentes étapes du choix du sujet à l'objet de prérecherche/recherche (exploratoire ou démonstration)	32
--	----

1. Les constats de départ	32
2. L'implication professionnelle	43
3. La question de départ	47
4. Entretiens préenquête ou enquête exploratoire	54
5. La question de recherche et la problématique	57
6. La ou (les) hypothèse(s) de recherche	64

Partie 2. L'approche documentaire : comment l'hypothèse (ou la question-fil conducteur) est traitée à la lumière de la littérature

Introduction	70
--------------------	----

I	État des lieux des données objectives contextualisant/ vérifiant l'hypothèse	72
1.	Fonction de l'approche « objective »	72
2.	Utilisation des rapports descriptifs	73
3.	Utilisation des textes législatifs, circulaires et programmes d'action	75
II	Utilisation des différentes approches théoriques	77
1.	L'apport de l'histoire	78
2.	L'apport de la psychologie	81
3.	L'apport de la sociologie	82
4.	L'apport de l'économie	83
5.	L'apport de la médecine	84
6.	L'apport de la philosophie	84
7.	L'apport des sciences managériales	85
8.	L'apport des théorisations professionnelles en travail social	86

Partie 3. L'approche terrain : une démarche de vérification de l'hypothèse (enquête) ou d'exploration de la question de départ (préenquête)

	Introduction	90
I	Les attendus en matière d'analyse terrain	91
II	Les différentes méthodes d'enquête	96
1.	Comment déterminer l'outil de collecte adapté ?	96
2.	Comment constituer votre échantillon ?.....	103
3.	Construction des outils de collecte/recueil des données	110
III	Traitement des données en vue de l'analyse	125
1.	Présentation de la population d'enquête.....	125
2.	Recensement des éléments factuels qui objectivent l'hypothèse ou les réponses à votre questionnaire.....	127

Partie 4. L'élaboration du projet ou préconisations découlant de la recherche

Introduction	138
I Le passage des connaissances produites aux pistes d'action	139
1. La prise en compte des résultats, théories et analyses présentées	139
2. Le recensement des actions répondant aux manques ou besoins soulevés par la recherche	140
II La transformation de la réflexion pratique en solutions retenues	142
1. La prise en compte du contexte professionnel et de la commande institutionnelle/mission	142
2. La définition des axes d'action	142
3. L'opérationnalité	143

Partie 5. La conclusion : du bilan de la recherche à son utilité pratique

Introduction	146
1. Bilan au regard de la question traitée ou de l'hypothèse	146
2. Apports de votre travail	147
3. Limites du mémoire	147
4. Prolongements possibles du travail produit	148

Partie 6. Rédaction de l'introduction

Introduction	150
Structure et fonction de l'introduction	151
1. Fonction de l'introduction	151
2. Structure de l'introduction	151
3. Du cheminement chronologique à ... l'introduction rédigée	153
4. Conseils rédactionnels relatifs à la problématisation	153
5. Formulation de l'hypothèse	155

Partie 7. Construction d'un plan détaillé articulant et hiérarchisant les différentes approches

I	Sélectionner, regrouper, hiérarchiser et ordonner	158
	1. Écrire « sur plan » ou au fil de la plume ?	158
	2. Hiérarchisation des idées et ordonnancement des paragraphes	158
II	L'élaboration du plan au niveau théorique	161
III	Conception du plan sur la partie terrain	168
	L'articulation théorie/terrain dans vos analyses	170

Partie 8. Conseils rédactionnels pour le corps du mémoire

	Conseils rédactionnels	176
	1. Réflexion, analyse et écriture : une même action	176
	2. Comment débloquer l'écriture ?	176
	3. Conseils de forme	178

Partie 9. Rédaction de la partie projet ou préconisations et de la conclusion

I	Conseils relatifs au projet ou préconisations	182
	1. Conseils relatifs à la partie projet	182
	2. Conseils relatifs à la conclusion : la prise de recul	183
	3. Recensement des forces et faiblesses du travail	183

II	Le sommaire	184
III	Le choix du titre	186
	1. Fonctions et critères d'appréciation d'un titre	186
	2. Comment trouver le « bon titre » ?	186
IV	La vérification de la structure logique du texte	188
	1. Les préambules introductifs.....	188
	2. Les conclusions « bilan et transition »	189
	3. L'aération et le découpage du texte en paragraphes	190
V	Les annexes	191
VI	Diverses vérifications	192
	1. Les citations.....	192
	2. Les notes de bas de page et le glossaire	192
	3. La bibliographie.....	193

Partie 10. La préparation de l'oral

	Introduction	196
I	Préparation et déroulement de la soutenance	197
	1. Présenter les différentes phases de l'exposé.....	197
	2. Évoquer le cheminement, les tâtonnements, les choix qui ont conduit à l'hypothèse (un quart du temps)	197
	3. Présenter les points forts de votre démonstration et anticiper les questions sur vos points faibles (la moitié du temps)	198
	4. Amorcer le dialogue qui va suivre en ouvrant la réflexion (un quart du temps)	199
II	Échange avec le jury.....	201
	1. Se positionner « dans l'échange »	201
	2. Stratégies de réponses aux différents types de questions posées	202

Partie 11. Exemples d'extraits de travaux préparatoires, mémoires et soutenances

I	Les mères isolées en perte d'autorité face au travailleur social : de la demande de substitution à la restauration de la fonction parentale	208
	1. Sommaire	208
	2. Introduction	209
	3. Soutenance orale	213
II	Quitter le centre de stabilisation pour un retour à la rue	217
	1. Extrait de la partie théorique	217
	2. Conclusion	220
III	Les travailleurs sociaux pénitentiaires dans la relation d'aide aux auteurs d'abus sexuels sur mineurs	222
	1. Problématique	222
	2. Conclusion	223
IV	Le défi de l'accueil pour le professionnel en crèche multi-accueil	226
	1. Sommaire.....	226
	2. Extrait n° 1 du mémoire mixant approche théorique et analyse de terrain....	227
	3. Démarche projet : exemple récapitulatif de la déclinaison des objectifs généraux jusqu'aux actions concrètes (mémoire CAFERUIS)	229
V	Management d'équipe et meilleure participation des familles en IME	231
	1. Sommaire.....	231
	2. Extrait du corps du mémoire	233
VI	Il ne peut y avoir de conseil de vie sociale... sans vie sociale	236
	Évaluation/réajustement	236

Vous pourrez consulter un récapitulatif des 20 points-clés permettant de réussir l'épreuve du mémoire, ainsi qu'un glossaire et une bibliographie, ce qui vous permettra d'une part, de collecter des données/analyses sur votre objet de recherche, et de faire le lien entre celui-ci et la pratique professionnelle/secteur social ou vous aider sur le plan méthodologique, et d'autre part, à trouver des documents, à la rubrique « conseils méthodologiques et rédactionnels » sur le site de l'auteure, via les liens-ressources suivants : <https://sos-memoire.com/category/blog/methodologie-memoire> ou le site de l'éditeur, (voir en page 2).

Introduction

La démarche exposée dans cet ouvrage est aussi le fruit du retour d'expériences de plusieurs centaines d'étudiants accompagnés depuis 1993, dans le cadre de ma pratique de « guidante » en libéral. Ont ainsi été utilisés, à titre d'illustration, des exemples issus de leurs travaux.

L'approche présentée coïncide également avec l'expertise recueillie régulièrement, auprès de mes collègues « guidants » de mémoire, en centres de formation pour travailleurs sociaux, directeurs de mémoire universitaires, dans le champ du secteur social, et jurés officiant aux sessions d'examen.

Que les premiers soient remerciés d'avoir enrichi mon travail en me faisant part de leurs souvenirs, parfois douloureux, mais le plus souvent empreints de passion à l'évocation d'une aventure intellectuelle riche et formatrice à maints égards. Quant aux seconds, je les remercie d'avoir bien voulu me faire partager leur approche et leur intelligence pratico-théorique.

Je remercie en outre tout particulièrement les lecteurs étudiants et formateurs qui se sont manifestés depuis la première édition en 2000, via les nombreux courriers qui m'ont été adressés. Grâce à leurs encouragements et à leurs suggestions, j'ai pu recueillir des pistes pour éclaircir certains points restés obscurs ou insuffisamment développés, dans les neuf éditions de ce livre.

Bien évidemment, il y a des différences importantes entre les mémoires en travail social, selon les filières, nombre d'entre eux par exemple ne donnant pas lieu à un développement en tant que tel autour de la pratique professionnelle (notamment les mémoires de master formant des intervenants et des experts ou responsables du secteur social).

Certes, nous admettons aussi qu'il n'existe pas qu'une seule manière de faire de la recherche appliquée au travail social, objet de débats théoriques constitutifs d'une discipline en devenir. Ainsi, certains mémoires sont davantage articulés effectivement en termes pratiques, dans certaines cultures et formations professionnelles, notamment pour le mémoire des éducateurs spécialisés et dans le mémoire des CAFERUIS/CAFDES, ceux-ci s'étant constitués historiquement sur une démarche projet, la méthodologie de recherche académique y étant moins centrale que pour d'autres diplômes. La dimension pratique professionnelle constitue même une partie physiquement formalisée dans le mémoire par ce que l'on appelle communément la « partie projet ».

Bien que très différents dans les contenus, cultures et savoir-faire véhiculés, la plupart des diplômes d'État de formation initiale en travail social et des diplômes supérieurs (professionnels type DEIS, CAFERUIS, CAFDES ou Master 1 et 2 du secteur social) ont néanmoins en commun la production d'un mémoire faisant toujours référence à l'initiation à la recherche ou à une démarche méthodologique et/ou intellectuelle relevant de la recherche, directement ou indirectement (via un va-et-vient central entre le réel et la production d'interprétations analytiques, inductives ou déductives).

Ce sont les ordonnancements et le degré de développement (embryonnaire ou approfondi, exploratoire ou démonstration) qui déterminent la manière spécifique dont, à l'intérieur de chaque diplôme, se traduit une démarche de recherche : différents référentiels

méthodologiques stipulant pour les uns une introduction se terminant par un questionnement, l'hypothèse étant présentée en milieu ou fin de mémoire, pour d'autres une investigation terrain via l'analyse de situations, alors que pour une large majorité il s'agit d'entretiens ou de questionnaires, etc.

Quelles que soient ces différences secondaires, il s'agit donc pour l'étudiant, futur travailleur social ou cadre d'institution sociale, de témoigner d'une démarche de recherche d'envergure plus ou moins modeste (exploratoire sans hypothèse à démontrer ou à visée démonstrative d'une hypothèse) incluant ou non une partie projets / préconisations professionnelles, découlant des résultats produits.

C'est ce qui justifie l'intérêt d'un guide pratique commun à tous les mémoires du secteur social (mémoire de recherche pure, mémoire de recherche appliquée, ou mémoire-projet à dominante professionnelle), dans une approche transversale permettant de saisir ce qui est essentiel, commun et spécifique à la recherche appliquée dans ce domaine d'activité : l'éclairage mutuel théorie/terrain, tourné vers l'action socio-éducative. Car, au-delà de la nécessité de coller à un format de mémoire très précis sur le plan des consignes fournies par votre référentiel école ou universitaire, il convient de saisir en premier lieu ce que recouvre l'activité intellectuelle et professionnelle au cœur de l'exercice « mémoire » : observation, questionnement, lecture, investigation et expérience revisitées, analyse, réflexivité, réflexion sur l'amélioration de l'existant le cas échéant. Et surtout, comment vous pouvez conduire cette activité, pas à pas et, à partir de votre perception de la réalité qui vous interpelle, en déconstruisant puis en reconstruisant cette réalité sociale et professionnelle, en apprenant à le faire dans une posture mixte de chercheur et de praticien du social.

C'est la raison pour laquelle ce livre ne s'étendra pas sur les diverses modalités formelles déclinant la démarche de recherche, pour tel ou tel diplôme, mais s'attachera plutôt à expliciter le cheminement commun à tous les mémoires du secteur social, conduisant de l'intérêt pour un thème à la production de connaissances et de propositions d'actions, issues d'investigations menées de manière méthodique et rigoureuse. Les changements concernant les mémoires en formation initiale induits par la réforme promulguée en 2018 nous confortent du reste dans cette voie : la démarche de recherche en constitue le socle transverse à toutes les formations de futurs travailleurs sociaux diplômés d'État.

La démarche et les principes méthodologiques de base présentés dans cet ouvrage sont donc transposables et applicables à tout mémoire du secteur social, quel que soit le plan préconisé ou exigé pour l'écrit final de votre mémoire.

Évolutivité, créativité permanente, intuition et capacité à vous remettre sans cesse en question dans vos théorisations ...¹ tels doivent donc être vos principes directeurs lorsque vous vous les serez appropriés et que vous les aurez adaptés, compris, assimilés et enfin personnalisés.

1. Du grec *theôria*, « observation, contemplation » : action de bâtir un ensemble d'idées, de concepts abstraits, visant une conception, une doctrine, un système ou une thèse.

1 Les directives officielles

a. La réforme 2018 instituant le « mémoire de pratique professionnelle » pour les diplômes d'État en formation initiale

Suite à la réingénierie des formations des cinq diplômes de formation initiale au travail social¹ au niveau II du Registre national des certifications professionnelles (RNCP), l'élaboration d'un « mémoire de pratique professionnelle » est désormais commune aux différentes formations des futurs travailleurs sociaux.

Dans ce contexte, pour l'ensemble des étudiants en travail social en formation initiale, il s'agit désormais d'une « initiation à la méthode de recherche », traversant quatre domaines de formation recouvrant les contenus suivants :

- « — les étapes de la démarche de recherche (question de départ, problématique, hypothèses de recherche, choix du terrain et de la méthodologie, retranscription des matériaux, analyse de contenu) ;
- enquête de terrain et techniques de recueil des données (entretiens, observations, questionnaire, etc.) ;
- techniques de recherche bibliographique ;
- analyse des situations en s'appuyant sur un cadre théorique et des concepts ;
- réflexivité sur la démarche de recherche et auto-analyse de sa pratique et de sa place de professionnel². »

La réforme promulguée en 2018 institue, que, quelle que soit la filière, cette initiation à la recherche débouche sur une épreuve écrite et orale de « mémoire de pratique professionnelle », à partir de 2021 :

« Les examinateurs/correcteurs vérifient la capacité du candidat à :

- mettre en œuvre les étapes de la démarche de recherche ;
- argumenter les choix de l'enquête de terrain, les techniques de recueil de données et les choix bibliographiques/disciplinaires ;
- mobiliser des connaissances en sciences humaines, sociales et de l'éducation pour analyser des situations professionnelles ;
- analyser sa posture de chercheur dans une lecture professionnelle ;
- déconstruire ses représentations pour réfléchir à son intervention dans la relation d'aide/éducative³. »

En outre, lorsque nous croisons les textes relatifs aux mémoires et ceux relatifs à la certification globale, outre un socle commun solidement arrimé à une démarche de recherche, se dégagent trois axes transversaux fondamentaux, s'appliquant désormais aux mémoires produits, pour tous les diplômes de formation initiale en travail social :

1. Assistant de service social (ASS), éducateur spécialisé (ES), éducateur technique spécialisé (ETS), éducateur de jeunes enfants (EJE), conseiller en économie sociale familiale (CESF).
2. Source : ministère des Solidarités et de la Santé, et ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, fiches synthétiques à destination des acteurs de la mise en œuvre de la réingénierie des formations des cinq diplômes du travail social de niveau II, 2 octobre 2018.
3. Source : ministère des Solidarités et de la Santé, et ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, fiches synthétiques à destination des acteurs de la mise en œuvre de la réingénierie des formations des cinq diplômes du travail social de niveau II, 2 octobre 2018.

- une recherche qui part de situations de terrain et qui débouche sur une proposition d'action ;
- l'association du public à la recherche, dans une démarche de « co-construction » des solutions découlant des connaissances produites.

Pour les cinq diplômes d'État de travailleurs sociaux en formation initiale (ASS, ES, ETS, EJE, CESF), il s'agira d'identifier une problématique sociale et/ou professionnelle, de la traiter de la manière la plus scientifique possible, via une « méthodologie de recherche » afin de (re)construire une connaissance assise sur des références théoriques et la réalité du terrain¹.

Les consignes officielles² prescrivent trois phases obligatoires de cette méthodologie de recherche :

- « formulation d'une question de départ ;
- présentation de la phase exploratoire de cette question de départ : questionnement des représentations initiales, recueil rigoureux de données, mobilisation d'apports théoriques et empiriques ;
- formulation d'une problématique claire et circonscrite à partir de laquelle une ou plusieurs hypothèses devront être formulées. Le candidat précisera les moyens et les méthodes de vérification de l'hypothèse ou des hypothèses. »

Ce qui signifie clairement que la réforme de 2018 institue un mémoire de type recherche exploratoire.

Il s'ensuit entre diplômes un lissage permettant une harmonisation substantielle de l'ensemble des anciennes modalités de mémoire.

Lissage que l'on pourrait résumer ainsi :

- pour les mémoires jusqu'alors plutôt professionnels (ceux des éducateurs, plus axés sur la pratique, interprétation assez souple de la notion de recherche), un recentrage des attendus vers une plus grande rigueur méthodologique ;
- pour les mémoires qui avaient plutôt évolué vers une approche « recherche » autour de questions sociales (ceux des assistants sociaux et des CESF), un recentrage des attendus vers une plus grande place accordée à la pratique et à la réflexivité professionnelles.

Chaque diplôme de formation initiale conserve néanmoins pour le mémoire des spécificités liées à son champ théorique et professionnel, à sa culture propre et, dans une certaine mesure, aux attendus/formats des écrits mémoires antérieurs. Par exemple, les diplômes d'éducateur de jeunes enfants, d'éducateur spécialisé et d'éducateur technique déploient une orientation de recherche essentiellement basée sur l'expérience autour de situations rencontrées dans une institution. De même, le mémoire dans le cadre du diplôme d'assistante de service social conserve sa dimension plus globale de traitement d'une question sociale.

1. Source : ministère des Solidarités et de la Santé, et ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, instruction interministérielle no DGCS/SD4A/DGESIP/2019/223 du 17 octobre 2019 relative aux diplômes de niveau 6 du travail social d'assistant de service social, éducateur spécialisé, éducateur technique spécialisé, éducateur de jeunes enfants, conseiller en économie sociale familiale.

2. Ministère des Solidarités et de la Santé, *BO Santé – Protection sociale – Solidarité* n° 2019/11 du 15 décembre 2019, Page 9.

La refonte des mémoires depuis 2018 a donc abouti à un rapprochement trans-diplômes autour de la notion de recherche appliquée, entre dimension professionnelle pratique et dimension de recherche pure. S'ensuivent des impératifs méthodologiques, réflexifs et pratiques comparables, sur le plan de la double posture de chercheur et de praticien de la relation d'aide/éducative, avec néanmoins quelques singularités, synthétisées dans le tableau suivant :

Convergences et singularités des mémoires à produire à partir de 2021, pour les cinq diplômes d'État en travail social	DEASS	DEEJE	DEES	DETS	CESF
Utilisation d'une méthodologie de recherche (question de départ, problématique, hypothèses de recherche, enquête de terrain)	X	X	X	X	X
Objet de recherche construit à partir d'une expérience de terrain	X	X	X	X	X
Recherche bibliographique	X	X	X	X	X
Liaison théorie/pratique	X	X	X	X	X
Coconstruire les solutions avec le public	X	X	X	X	X
Réflexivité sur la démarche de recherche et auto-analyse de sa pratique	X	X	X	X	X
Production de propositions professionnelles	X	X	X	X	X
Construction d'un positionnement professionnel	X	X		X	
Analyse de situations professionnelles		X	X	X	
Formuler une problématique éducative		X		X	
Objet de recherche portant sur une question sociale	X				
Appréhender son travail sous l'angle éthique			X		
Analyse du contexte institutionnel et du projet éducatif		X			

b. Les mémoires professionnels des diplômes supérieurs du travail social

Le **diplôme d'État d'ingénierie sociale (DEIS)** exige la « rédaction et soutenance d'un mémoire de recherche à dimension professionnelle »¹. Dans ce mémoire, le projet proprement dit n'est pas une obligation, la recherche ayant pour but une expertise d'ingénierie à l'aide d'une méthodologie de recherche, dont les buts ne sont pas directement la recherche de solutions, mais la connaissance et la compréhension de l'existant : « réaliser des analyses contextualisées de problèmes complexes appliqués à une question sociale, un territoire, une organisation ; construire un dispositif d'observation et de veille sociale ; conduire des études ou des recherches ».

Le mémoire dans le cadre du **certificat d'aptitude aux fonctions d'encadrement et de responsable** d'unité d'intervention sociale (CAFERUIS) porte sur la « conception et [la]

1. Source : ministère des Affaires sociales, juillet 2008.

conduite de projet, adossées à un diagnostic institutionnel du lieu d'exercice de l'étudiant¹». Dans ce diplôme, bien qu'il ne s'agisse pas d'un mémoire de recherche à proprement parler, la dimension recherche est néanmoins présente (via une analyse-diagnostic adossée à de premiers constats, une objectivation de la problématique à résoudre, et des références théoriques) la recherche est au service d'un diagnostic ayant pour finalité l'élaboration d'un projet de transformation de l'existant.

Le certificat d'aptitude aux fonctions de directeur d'établissement social et médico-social (CAFDES) demande quant à lui la « rédaction d'un mémoire (de 60 à 80 pages) portant sur la conception, la mise en œuvre et l'évaluation d'un mode de prise en charge ou d'une offre de services. Élaboration et conduite stratégique d'un projet d'établissement ou de service² ».

Ici, comme pour le CAFERUIS, il s'agit avant tout d'un mémoire professionnel, qui suit néanmoins une logique de démarche de recherche, car il propose une interprétation problématisée du problème institutionnel à résoudre pour l'étudiant dans son établissement, sous l'angle d'une stratégie institutionnelle globale. La démarche d'ensemble emprunte donc ici aussi dans les grandes lignes à une méthodologie de recherche : énonciation d'une situation-problème étayée et contextualisée confrontée à un *corpus*³ théorique, ce qui permet de fonder les axes d'un projet à l'échelle de l'établissement tout entier.

C. Les mémoires de licence et master du secteur social

Il existe environ 70 licences professionnelles et près de 80 masters du secteur social généralistes ou centrés sur une des multiples thématiques de ce champ (social, handicap, gérontologie, développement social urbain, insertion, enfance, etc.). Enfin d'autres diplômes supérieurs sont tournés vers le management (type master MOSS⁴ et/ou la conduite de projet). Les référentiels méthodologiques varient notablement selon l'importance, la place et la forme que prennent respectivement :

- la fonction « recherche » (théorique et terrain),
- la pratique, les préconisations ou le projet.

Dans le foisonnement des diplômes universitaires existants, on trouvera ainsi tantôt des mémoires qualifiés de « mémoires professionnels », tantôt des mémoires dits « de recherche ».

Cette répartition entre la dimension universitaire académique de la recherche classique et la part professionnelle dépend largement des orientations de la filière et du responsable de la licence ou du master, qui imprime au format du mémoire sa vision de ce que doit être le mémoire dans le diplôme préparé. Ainsi, pour un même master du secteur social, certains directeurs de mémoire demandent aux étudiants de rédiger une partie en propre « projet professionnel » ou préconisations, tandis que pour d'autres, quelques lignes en fin de conclusion ou en ouverture suffiront pour évoquer les retombées pratiques du travail de recherche constituant le corps de l'écrit.

1. Circulaire n° DGAS/4A/2004/412 relative aux modalités de la formation préparatoire au CAFERUIS et à l'organisation des épreuves de certification.

2. Arrêté du 5 juin 2007 relatif au certificat d'aptitude aux fonctions de directeur d'établissement ou de service d'intervention sociale (JORF n° 73 du 21 juin 2007).

3. Ensemble de données sur lesquelles le chercheur élabore son analyse.

4. Management des organisations sanitaires et sociales.

2 Les différents types et formats de mémoire du secteur social

a. Qu'est-ce qu'une démarche de recherche ?

Quelle que soit la part professionnelle dans les mémoires, simples préconisations ou véritable projet d'envergure au cœur de la démarche, les buts pragmatiques du (futur) professionnel ont besoin de la démarche distanciatrice du chercheur, via une méthodologie de recherche rigoureuse qui donne un cadre transparent et réfutable à l'analyse professionnelle et aux solutions retenues.

Cette démarche de recherche va plus ou moins se rapprocher d'une démarche de recherche scientifique, mais, dans tous les cas, elle visera à en adopter la rigueur et les grands principes. Ceux-ci vont se décliner diversement dans le cadre de chaque diplôme, et parfois même d'un guidant/directeur de recherche à l'autre, mais la base reste la même :

- un questionnement découlant d'une réalité de terrain vécue, recensée ou observée, donnant lieu à une prise de distance qui se concrétise par une conceptualisation (le passage des faits/situations/phénomènes à leur interprétation-théorisation),
- un va-et-vient constant entre le recueilli, le lu, l'observé et les propres conceptualisations de l'étudiant, sa compréhension propre, le sens qu'il donne à toutes les données obtenues.

En effet, quel que soit le niveau de scientificité exigée par le référentiel mémoire de votre diplôme, les critères d'évaluation à l'épreuve du mémoire reposent sur un dénominateur commun, que l'on retrouve dans tous les textes, consignes aux jurys et circulaires officielles, tous diplômes confondus, quel que soit l'ordre des différentes composantes obligatoires du mémoire :

- élaboration d'un objet de recherche conceptualisé c'est-à-dire décollant de la réalité, la faisant passer du concret à l'abstrait par une opération mentale (Distanciation, utilisation de concepts pertinents et adaptés, problématisation et formulation d'un questionnement ou d'une hypothèse témoignant d'un bon niveau d'abstraction, d'une capacité à théoriser) ;
- sélection et analyse de données documentaires pertinentes ;
- élaboration plus ou moins maîtrisée d'une investigation sur le terrain (via enquête, ou analyse de situations sur le lieu de stage /d'exercice professionnel
- articulation entre approche théorique et approche terrain ;

Ce commun dénominateur qui relie tous ces mémoires de « recherche » dans les différents diplômes du social, à savoir la démarche de recherche en elle-même, quelles que soient la forme de la production écrite finale, et la part consacrée à la partie professionnelle, justifie donc l'option de type « tronc commun » de notre démarche

De fait, à partir du moment où il est demandé aux étudiants de produire une problématique ou une hypothèse sur un problème social donné ou à partir d'une situation institutionnelle, les fondamentaux de toute démarche de recherche constituent le cadre opérationnel propice à la production d'analyses pertinentes sur la réalité de terrain : quels que

soient la méthode et l'ordonnancement exigés des différentes étapes, dans les différents diplômes, tous ces mémoires exigent la confrontation, un va-et-vient, entre réalité observée (constats, propos recueillis auprès de personnes ressources, pré-enquête à visée exploratoire [de la question de départ] et/ou enquête sur le terrain à visée démonstrative [de l'hypothèse]) et théorisations (questionnement, problématique, hypothèses, déductions). C'est ce qui légitime à mes yeux le regroupement dans une même démarche pédagogique de l'explicitation de la méthodologie de recherche appliquée au secteur social, toutes filières confondues, sans nier pour autant la singularité disciplinaire et pratique de chaque corps professionnel, que nous ne développerons pas dans ce livre, pour nous concentrer sur notre objet, la dimension purement « recherche appliquée ».

Au sein des différentes filières de formations, professionnelles et universitaires, la démarche de recherche va prendre corps de manière plus ou moins aboutie, allant de la pré-recherche s'arrêtant à la formulation d'une ou plusieurs hypothèses jusqu'à la recherche pleine et entière avec un corpus théorique relativement élaboré suivi d'une enquête de vérification des hypothèses. On peut ainsi distinguer trois formats que l'on rencontre habituellement dans les mémoires des diplômes du secteur social, tel que récapitulé dans le tableau suivant.

Tableau 1

Les Formats de mémoire sur le plan « recherche »	L'articulation recherche/pratique Correspondances va-et-vient théorique/empirique (terrain)
01. Mémoire de « recherche » à visée démonstrative Introduction allant des constats à l'hypothèse (via question de départ + pré-enquête + problématique + question de recherche) → vérification théorique et sur le terrain (enquête)	Terrain 1 : constats déduction théorique 1 : question de départ Terrain 2 : pré-enquête (= démarche exploratoire) déduction théorique 2 : problématique (= théorique 1) + question de recherche + hypothèse vérification via bibliographie (= théorique 2) : Terrain 3 : enquête de vérification terrain de l'hypothèse
02. Mémoire de « recherche » à la fois à visée exploratoire puis démonstrative Introduction allant des constats à la question de départ → exploration théorique → problématique, question de recherche et hypothèse en fin d'exploration théorique → vérification sur le terrain (enquête) de l'hypothèse	Terrain 1 : constats déduction (théorique 1) : question de départ Exploration via bibliographie (= théorique 2) : déduction (théorique 3) : problématique + question de recherche + hypothèse Terrain 2 : enquête de vérification terrain
03. Mémoire de type « prérecherche » à visée uniquement exploratoire Introduction allant des constats à la question de départ → exploration théorique et de terrain (préenquête) → suivie ou non d'une problématique, question de recherche, hypothèse + outils de vérification	Terrain 1 : constats déduction théorique 1 : question de départ Exploration théorique 1 Terrain 2 : pré-enquête terrain déduction théorique 2 problématique + question de recherche + hypothèse Terrain 3 : outils méthodologiques (en vue enquête terrain)

Pour les mémoires à visée uniquement exploratoire, il n'est pas nécessaire d'aller au bout du processus de confirmation/infirmation de l'hypothèse sur laquelle débouche le travail de pré-recherche, contrairement au mémoire de recherche proprement dit, dont l'aboutissement est la validation, la reformulation ou l'invalidation de l'hypothèse, via une enquête de terrain impliquant une épreuve de vérification, à l'aide d'indicateurs déclinant les différentes dimensions contenues dans l'hypothèse.

Certes, sur le fond, la différence entre exploration et démonstration ne change pas fondamentalement la démarche intellectuelle de l'étudiant, qui, dans les deux cas, sera amené à confronter ses représentations plus ou moins élaborées à des contenus livresques et de terrain.

Mais, quel que soit le chemin que vous emprunterez, exploration ou démonstration, lorsque vous vous serez approprié cette démarche de recherche faite de distanciation, de confrontation entre le réel et la théorie, d'objectivation, de conceptualisation et de synthèse, vous serez mieux armé pour évaluer des situations sociales parfois opaques ou parsemées de fausses évidences, de préjugés, d'invisible et/ou d'impensé. Dès lors, vous serez plus à même de dépasser le simple constat, l'apparence et les réponses stéréotypées, pour produire de nouvelles connaissances et idées plus pertinentes sur votre réalité professionnelle, avec à la clé des réponses et des positionnements mieux ajustés au terrain.

b. Qu'est-ce qu'un mémoire de pratique professionnelle ?

Cette nouvelle désignation du mémoire requis pour les cinq diplômes du travail social en formation initiale recouvre différents types de productions écrites en commun, la reliance, à la fois de :

- la dimension « mémoire de recherche », car, à partir d'un niveau bac+3, la démarche scientifique est attendue pour tous, clairement énoncée dans le cadre de la réforme 2018,
- et
- la dimension pratique professionnelle (production de savoirs professionnels théorisés, réflexivité, préconisations et/ou projet).

Le mémoire de pratique professionnelle peut ainsi se décliner selon plusieurs combinaisons entre ces deux dimensions de recherche et de pratique professionnelle : recherche-action¹, recherche-projet, théorisation praxéologique (relevant de la science de l'action sociale/éducative).

S'il est attendu de l'étudiant en travail social une démarche de recherche, caractérisée par le fait de problématiser le réel et le va-et-vient théorie/terrain, on lui demande également, à plusieurs moments de sa production de recherche, d'établir le lien entre son processus de découverte/compréhension et sa propre pratique, passée, actuelle ou future, afin d'apporter sa réflexion professionnelle et/ou sa contribution, en termes de projet ou de préconisations, pour innover ou améliorer l'existant. Tout apprenti « chercheur » que vous soyez, si vous êtes concerné par un des diplômes de la formation initiale en travail social,

1. Méthodologie d'action de transformation sociale, basée à la fois sur la recherche et la participation des destinataires de l'action.

il ne vous faut donc pas oublier que votre mémoire doit désormais comporter une importante implication professionnelle.

Ainsi, il vous est demandé de vous positionner en acteur qui, au-delà de l'intérêt psychosociologique et intellectuel de sa recherche, met en évidence des enjeux professionnels personnels qui méritent à la fois réflexion et approfondissement. Autrement dit, que vous soyez un futur assistant social ou un éducateur, les jurys s'attendent à ce que vous dévoiliiez :

- votre analyse à distance de votre pratique, à la lumière de la distanciation opérée par la recherche (réflexivité),
- ce que vous ferez/feriez sur le terrain, des résultats de votre recherche, en termes de positionnement professionnel, d'actions et de projets (prospective).

Ainsi, les préoccupations d'ordre pratique constitueront les tenants et les aboutissants du travail de recherche : le travail de théorisation est motivé à toutes les phases de la recherche par la liaison besoins des publics concernés/action. Ainsi, les apports théoriques de la recherche permettront de nourrir les éventuels débats, réflexions autour des pistes qu'ils suggèrent pour l'action. Attention cependant : le mémoire n'est ni le lieu de l'évaluation des actions menées par d'autres (futurs collègues), ni celui du plaidoyer en faveur de telle ou telle pratique.

En outre, si la matière vive de vos travaux peut être indifféremment centrée sur le public (question sociale) ou plutôt du point de vue de l'action des professionnels, n'oubliez jamais que ces deux approches sont indissociables l'une de l'autre et que le mémoire ne pourrait pas être abouti si vous occultiez l'un au seul profit de l'autre.

Dès lors, même si l'une ou l'autre dimension occupe concrètement une place modeste dans la rédaction, la problématique qui lie les personnes accompagnées et les travailleurs sociaux ainsi que les enjeux qui découlent de cette interaction doivent cependant se dégager clairement.

En définitive, tout au long de la construction du mémoire, vont devoir coexister, en vous de manière équilibrée et interdépendante, l'apprenti chercheur et le praticien, chacun interrogeant l'autre en l'amenant à se dépasser : là où la recherche en sciences humaines s'arrête peut commencer le travail du théoricien sur la pratique professionnelle, la relation d'aide/éducative, la conduite de projet, ou le management d'institutions sociales (pour les futurs cadres).

Cette démarche de la **recherche appliquée à l'action** vous sera précieuse bien au-delà de l'épreuve du mémoire car elle est au cœur de la gestion de tout projet en travail social : une perpétuelle recherche d'adaptation de l'action à des problématiques individuelles ou collectives riches et complexes, au-delà de ce qui est donné à voir ou à expérimenter.

Il existe plusieurs formats de mémoire qui donnent corps à ces attendus de base, au regard de la dimension professionnelle des mémoires de recherche en travail social. L'essentiel étant la pertinence de l'objet de recherche au regard d'enjeux professionnels faisant sens pour l'étudiant, au regard de ses constats ou situations de départ sur le terrain. Cela peut prendre forme dans la construction globale du mémoire, via plusieurs types de liens à la pratique, avec des niveaux d'importance et des places variables accordées à l'expérience professionnelle personnelle dans l'introduction, l'investigation de terrain (sur le lieu de stage/exercice professionnel ou au contraire en lieu neutre, la réflexivité,

l'auto-analyse professionnelle, l'importance de la partie préconisations/projets, développée en dernière partie ou limitée à quelques lignes en fin de conclusion).

Ces différents formats, au regard de la dimension pratique, sont synthétisés dans le tableau suivant :

Les formats de mémoire sur le plan « pratique professionnelle »	Types de mémoires concernés	Place des préconisations ou du projet dans le mémoire
Mémoire de type « démarche projet » centrée dès le départ sur un objectif pratique (d'abord problème à résoudre, ou développement social) Introduction (= des constats/ situations de terrain induisant une question pratique à résoudre) → partie recherche appliquée à cette question « fil conducteur » (étayages théoriques et de terrain, étude de situations ou analyse institutionnelle) → préconisations ou projet	– DEES – DEEJE – CAFERUIS – CAFDES – Master professionnalisants	– Énonciation dès l'introduction d'une action à conduire ou proposer, en réponse aux problèmes/questions posées – Après la partie recherche proprement dite (avec la connaissance comme moyen et non comme but principal) en deuxième ou troisième partie, présentation consistante des solutions découlant des résultats de la « démarche recherche »
Mémoire de recherche appliqué aboutissant à un volet pratique Introduction (= des constats/situations de terrain induisant une question avec ou non une hypothèse visant à produire d'abord de la connaissance), puis <i>corpus</i> théorie et enquête → préconisations ou projet découlant de la « démarche recherche »	– DEASS – CESF – Mémoires universitaires classiques (dominante recherche) ou à visée mi-recherche /mi-professionnelle	– Énonciation dans l'introduction d'une réalité mystérieuse à élucider/ comprendre et de motivations associées à caractère professionnel par rapport aux constats posés ; questionnement de départ ; hypothèse puis résultats de recherche – présentation des solutions découlant des résultats de la « démarche recherche » → dans une dernière partie → ou à la fin de la conclusion, plus ou moins développée

Tous ces mémoires ont donc des formats et un ordonnancement intérieur propres à chaque filière et aux directives officielles ou institutionnelles (trame école, collectif d'enseignants, etc.). Mais, qu'ils tendent plus vers la pratique ou plutôt vers la recherche universitaire académique, ils ont en commun une même utilité pour la pratique professionnelle et l'élaboration de solutions inédites, de par la synergie entre approche recherche et préoccupation pragmatique.

3 Présentation de la démarche d'ensemble du livre

Dans ce livre d'initiation, nous développerons plutôt les ordonnancements hypothético-déductifs¹ et inductifs², comme base de référence de l'exposition des différentes composantes d'un mémoire de recherche, d'une part, car ce sont les formats les plus courants dans la plupart des diplômes d'enseignement supérieur s'intéressant au champ social, et d'autre part parce qu'ils offrent une base pédagogique claire pour entreprendre une première recherche. L'hypothèse, située dans l'introduction ou en fin de mémoire, sera exposée comme l'élément phare du mémoire : tout part d'elle (priorité accordée à une vision théorique de départ = déduction) ou, à l'inverse, contribue à son accouchement, aboutissement de la phase recherche (priorité accordée à la réalité brute telle qu'observée/vécue sur le terrain = induction).

Cet ouvrage n'a pas pour vocation de faire de vous des spécialistes de la recherche en travail social, même s'il contribue à vous y initier. Son objectif est de vous fournir les bases de référence claires et directement opérationnelles pour réaliser votre mémoire étape après étape, de la conception de la recherche et de ses retombées pratiques à l'écriture finale du document présenté à l'examen.

Vous découvrirez, au fil des pages qui suivent, pas à pas, comment procéder pour bâtir votre propre recherche, et comment la transcrire dans une rédaction cohérente, articulée et éclairante pour le jury.

Or, si mon approche de guidante est fondée sur le principe selon lequel la réflexion et l'écriture sont une seule et même activité, la recherche s'élaborant dans le travail de formalisation amené par la rédaction, dans le cadre de ce manuel, je dissocierai l'explication de la démarche de recherche et son élaboration pratique/conceptuelle (parties 1 à 5), des conseils plus spécifiquement liés à la transcription du travail réalisé (concernant le mémoire dans le déroulé de son sommaire, parties 6 à 9).

Il est en effet quasiment impossible de rendre compte à l'écrit des différentes étapes d'une recherche dans leur surgissement originel chronologique, l'activité intellectuelle de la recherche étant par essence circulaire et sinueuse, faite de réajustements et de va-et-vient/apport mutuels permanents entre les différentes phases de la recherche/étapes de rédaction.

Aussi, ce livre a-t-il comme parti pris pédagogique d'en restituer la logique intrinsèque, avant une reconstruction forcément *a posteriori*, dans le passage à l'écriture. Et ce, dans un ordonnancement académique classique qu'il convient à chaque étudiant d'adapter et de réagencer selon les plans imposés au mémoire dans le cadre de chaque diplôme et/ou chaque institution de formation.

De plus, si cette approche nous semble la plus pédagogique pour avancer efficacement vers l'objectif final, elle correspond également au souci de ne pas induire de confusion entre l'ordonnancement des différentes étapes du chercheur-acteur (des phases jalonnées de tâtonnements, de voies parallèles et abandonnées, et de réarticulations successives) et l'ordonnancement final des différentes parties du mémoire.

1. Se rapporte au processus de déduction, qui à partir de prémisses ou d'hypothèses entraîne des conséquences nécessaires.

2. Qui part du terrain pour aboutir à de la théorisation.

Il s'agit, chers lecteurs étudiants, de bien comprendre d'abord la démarche d'ensemble de toute recherche appliquée en travail social (les cinq premières parties), puis de progresser dans la réalisation du document final en termes de structuration et de rédaction (parties 6 à 9), sans attendre la fin des lectures et des investigations « terrain » (un peu stressant à deux mois de l'examen...), mais surtout d'offrir un cadre progressivement structurant à des données et réflexions qui auraient sinon tendance à s'accumuler de manière désordonnée.

Pour vous, étudiants en travail social, comme pour tout chercheur, la pensée créatrice aura besoin de la « pression » frustrante et constante du fil conducteur fourni par le plan de rédaction (parties 6 à 9), mettant de l'ordre dans le journal de bord de vos travaux de recherche (parties 1 à 5) : cela vous permettra de clarifier votre réflexion et de ne pas vous égarer... au mieux dans un journal de bord fleuve, au pire noyé sous des amas de livres et de questionnaires jaunies au surligneur.

Ainsi, vous devrez utiliser en va-et-vient les conseils rédactionnels des parties 6 à 9 et les éléments auxquels ils se rapportent dans les parties 1 à 5, concernant le processus de recherche en lui-même, les investigations et les découvertes proprement dites.

Ce livre a en outre été conçu comme un guide pratique, utilisable selon le degré d'avancement de vos travaux, du choix du sujet à la soutenance orale.

C'est la raison pour laquelle différentes entrées de l'ouvrage sont possibles selon le degré d'avancement de vos travaux, et selon l'ordre d'exposition des étapes à respecter dans les mémoires de chaque filière ; selon par exemple que la problématique et l'hypothèse devront figurer à l'intérieur de l'introduction, après la première partie théorique ou à la fin du mémoire. Vous serez alors à même de composer librement l'ordre dans lequel vous aurez besoin de recourir aux différentes parties présentées.

Ainsi, selon les directives inhérentes à chaque diplôme, vous pourrez commencer puis poursuivre la lecture des différents chapitres et leur mise en application de la manière qui vous correspond le mieux. Dès lors, chacun des chapitres présents dans ce guide pratique peut se lire et s'utiliser dans l'ordre ou le désordre, indépendamment de ceux qui suivent ou précèdent, en fonction de vos besoins de compréhension d'ensemble ou du moment. Comme vous pouvez le constater au fil des correspondances dégagées dans le **tableau 1, page 16**, dans la démarche de fond, l'activité reste toujours identiquement la même, en dépit d'un approfondissement et d'un ordonnancement différent de chaque étape : il s'agit de soumettre régulièrement les données issues de la réalité sociale à la réflexion provenant d'apports livresques et de déductions personnelles de l'étudiant.

Ainsi, la démarche méthodologique empruntée, quelle qu'elle soit, doit conserver cette alternance dans la confrontation d'éléments théoriques et de ceux émanant du terrain. Si aucun des trois ordonnancements présentés ne vous est imposé par votre filière, école ou guidant de mémoire, libre à vous de choisir la voie dans laquelle vous vous sentez le plus à l'aise, selon que vous préférez vous laisser porter le plus loin possible dans l'exploration, sans idées préétablies (O2 ou O3), ou bien que vous soyez plus enclin à suivre vos premières déductions et intuitions issues de vos lectures, expériences et rencontres initiales avec des personnes ressources (O1). Dans les deux cas, hypothèse (plus ou moins) rapidement formulée (O1, soit retardée en milieu ou fin de processus [O2 ou O3]), vous devrez confronter celle-ci à une vérification sur le terrain.

Conseils et possibilités d'utilisation du manuel selon l'ordonnement (O1/O2/O3) des différentes composantes de votre mémoire

O1 = Corps de mémoire à visée démonstrative	Vous pouvez lire le manuel intégralement dans l'ordre et/ou selon vos besoins, cibler vos lectures sur les étapes concernées par votre travail du moment.
O2 = Corps de mémoire à visée exploratoire puis démonstrative	Vous pouvez aborder les différentes parties du manuel dans l'ordre qui correspond à vos différentes étapes de recherche : vous pourrez ainsi commencer, dans le chapitre consacré à l'introduction, par les sous-chapitres dédiés aux constats de départ/ implication professionnelle et question de départ, puis passer directement à la deuxième étape consacrée à la partie théorique. Puis, vous pourrez utilement vous référer aux sous-chapitres traitant de la problématique et de l'hypothèse, dont le processus d'élaboration reste inchangé, que celles-ci se situent dans l'introduction ou après la partie théorique. La seule chose qui change par rapport au modèle O1 : le fait que cette avancée théorique s'élabore grâce aux apports de l'exploration théorique et non pas via la pré-enquête sur le terrain.
O3 = Corps de mémoire à visée exploratoire	Vous pouvez aborder les différentes parties du manuel dans l'ordre qui correspond à vos différentes étapes de recherche : vous pourrez ainsi commencer, dans le chapitre consacré à l'introduction, par les sous-chapitres dédiés aux constats de départ/ implication professionnelle et question de départ, puis passer directement à la deuxième partie, consacrée à la partie théorique puis à la troisième partie concernant les investigations empiriques dont vous appliquerez les outils méthodologiques à votre pré-enquête. Puis, vous pourrez utilement vous référer aux sous-chapitres traitant de la problématique et de l'hypothèse, dont le processus d'élaboration reste inchangé, que celles-ci se situent dans l'introduction ou après la pré-enquête. La seule chose qui change entre votre pré enquête et l'enquête du modèle O1 : le fait que cette pré-enquête n'a pas pour but la vérification de l'hypothèse mais au contraire l'élaboration de celle-ci, dans une perspective d'exploration à partir de la question de départ.

Dans une logique d'auto-support, à partir de vos priorités, vous vous approprierez ainsi aisément et progressivement la démarche d'élaboration du mémoire, ce qui vous aidera à optimiser les apports de votre directeur de recherche.

Dans la partie 11, la méthodologie et les différentes composantes qui constituent le mémoire ainsi que l'épreuve orale seront illustrées à travers des extraits d'écrits et d'oraux sélectionnés pour leur intérêt pédagogique. Les thématiques abordées ont été choisies pour leur intérêt transdiplômes et offrent donc un intérêt, à un niveau ou à un autre, en terme de contenu ou de méthodologie, quelle que soit votre filière. Par ailleurs, des thématiques sensibles ont également été exposées pour démontrer la faisabilité de sujets dits brûlants ou à éviter car supposément trop risqués en situation d'examen. Tous ces exemples respectent la démarche requise aux diplômes préparés et constituent donc en cela une base de référence précieuse pour bien comprendre comment appliquer les conseils dispensés, dans le respect des consignes fixées par les textes officiels régissant votre diplôme.

Ainsi, en dépit de son aspect parfois un peu scolaire et univoque, cette méthode d'exposition vous permettra d'appliquer directement les conseils donnés à vos propres objectifs écrits.

Mémoire de pratique professionnelle en travail social

Un livre complet pour réussir son mémoire :

- Toutes les **étapes indispensables** à la rédaction de votre mémoire
- Les **attendus du jury** et la méthode pour y **répondre**
- Comment se préparer à la **soutenance orale**
- Exemples de **travaux préparatoires, de mémoires et de soutenances**
- En complément, des **ressources en ligne** (bibliographie, sitographie et glossaire)

Toutes les étapes à suivre

1. La construction de la recherche
2. L'approche documentaire
3. L'approche terrain
4. L'élaboration du projet
 - Rédaction de l'introduction
 - Rédaction de la conclusion
 - Construction d'un plan détaillé
 - Conseils rédactionnels
 - Rédaction de la partie projet
 - Préparation de la soutenance

Sophie Kevassay est assistante sociale et socio-démographe. Elle guide également les étudiants dans l'élaboration de leur mémoire notamment *via* son site sos-memoire.com

■ Et aussi :



ISBN : 978-2-311-21585-4



www.vuibert.fr

Vuibert N°1
DIPLOMES DU SOCIAL